

pas possible de mêler toutes ces histoires, et il convient de conserver aux annales juives leur caractère particulier.

On a donc utilisé autant qu'il a été possible, pour l'Égypte, la Chaldée et l'Assyrie, les matériaux fournis par les savants qui en ont interprété les monuments ; pour le peuple juif, la Bible, qui est restée la source unique ; pour les Perses, les Lydiens et les Grecs asiatiques, pour les conquêtes de Cyrus, de Cambyses et de Darius, les neuf livres d'Hérodote, qui visita Sardes, Memphis et Babylone, en voyageur parfois crédule, mais attentif et toujours digne de foi lorsqu'il parle de ce qu'il a vu. Ces curieux récits d'Hérodote n'ont pas toujours le caractère d'une histoire véridique, mais on est forcé de répéter ces légendes lors même que la critique les rejette, parce qu'elles ont un grand charme et que les lettres, les arts, les ont en quelque sorte consacrées.

Cet ouvrage est destiné à des enfants de douze ans qui commencent dans la classe de Sixième l'étude de l'histoire. Il a paru bon de les gagner de bonne heure à cet enseignement sévère par l'intérêt du récit et par la séduction de la poésie biblique qui, mieux que toute autre, développe deux idées à la fois simples et grandes, celles de Dieu et de la Patrie, dans un langage magnifique que l'esprit des enfants peut cependant comprendre, parce que tout y est représenté en de saisissantes images.

Des gravures intercalées dans ce volume feront connaître les plus belles productions de l'art de ces peuples ou les ruines qui subsistent de leurs temples et de leurs palais. C'est l'antiquité figurée placée à côté de l'histoire de ces vieilles nations.